



RAPPORT DU RÉSEAU AVIAIRE

COMPTE RENDU AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS

Avis : ces informations vous sont transmises à titre de producteur ou intervenant du secteur avicole québécois. Elles résument certains aspects de situations cliniques ou autres rapportés par les médecins vétérinaires membres du Réseau aviaire, les médecins vétérinaires praticiens et le laboratoire de diagnostics du MAPAQ. Ces informations sont basées sur des impressions cliniques et des résultats de laboratoire pour le trimestre concerné. Si vous avez des préoccupations en lien avec la santé avicole, consultez un médecin vétérinaire.

Infection à *Enterococcus cecorum*

Au laboratoire du MAPAQ, il y a eu 119 diagnostics d'infections à *Enterococcus cecorum* chez le poulet à chair comparativement à 115 au trimestre précédent et à 54 lors du même trimestre l'année précédente.

Un MVP du réseau affirme avoir très peu de cas d'*E. cecorum* et que cette diminution semble être corrélée à l'application du programme de démarrage Poussin podium. Cette observation appuie l'idée que le contrôle d'*E. cecorum* passe par une approche préventive multimodale et que l'observation et le contrôle des aspects de la régie, particulièrement au moment du démarrage des poussins, sont essentiels. Les produits naturels utilisés dans la moulée, en remplacement des antibiotiques, semblent aussi contribuer au contrôle. Toutefois, il est important de ne pas cesser complètement l'utilisation des produits de remplacement des antibiotiques en cours d'élevage, car l'efficacité de ces produits pourrait être compromise.

Bien que l'utilisation prophylactique d'antibiotiques puisse être nécessaire dans certaines situations et qu'il incombe au vétérinaire traitant de prendre la meilleure décision en fonction de

son évaluation médicale, les alternatives mentionnées ci-dessus méritent d'être considérées. À titre de rappel, l'utilisation en prévention des antibiotiques de catégorie II, bien que toujours légalement permise, est en dérogation de la politique des Producteurs de poulets du Canada.

Hépatite à corps d'inclusion

Quatre médecins vétérinaires praticiens sur cinq rapportent avoir eu des augmentations de cas ce trimestre au questionnaire d'impression clinique. La situation est de plus en plus problématique depuis plusieurs mois, avec des conséquences considérables en ce qui a trait à la mortalité.

Une comparaison entre 2021 et 2020 a été faite par la Faculté de médecine vétérinaire, concernant le nombre de tests PCR effectués et le pourcentage de tests positifs pour différentes maladies aviaires. Pour ce qui est de l'adénovirus (virus responsable de l'hépatite à corps d'inclusion), il y a eu 4,3% plus de tests PCR fait en 2021 par rapport à 2020, mais il y a eu une augmentation de 68% du nombre de tests positifs, ce qui supporte les impressions cliniques des praticiens.

Différentes hypothèses ont été émises pour expliquer cette augmentation de cas, notamment l'inefficacité des vaccins autogènes en raison de l'apparition possible d'une nouvelle souche de virus. Afin de vérifier si cette hypothèse est juste, il serait nécessaire d'effectuer le séquençage complet du génome du virus en circulation.

Colibacillose

Quatre praticiens sur six mentionnent que la situation est à la hausse. On remarque qu'en comparaison aux mêmes trimestres des 5 dernières années, le trimestre en cours est celui avec le plus important nombre de diagnostics de colibacillose dans les laboratoires du MAPAQ (Figure 2). Pour ce trimestre, il y a à nouveau une augmentation chez le poulet à chair, dans les diagnostics au LSA. Ce sont 126 diagnostics de colibacillose qui ont été posés, comparativement à 115 au trimestre précédent et 99 lors du même trimestre l'année précédente.

La décision de recourir à un traitement antibiotique doit être évaluée avec le médecin vétérinaire praticien. L'utilisation d'antibiotiques, bien que parfois indispensable, doit être faite de manière judicieuse afin de prévenir l'apparition de souches bactériennes résistantes aux antibiotiques.

Infection à réovirus chez la dinde

Le suivi des cas de réovirus chez la dinde se poursuit. Le tableau 1, ci-dessous, montre les cas classés par année et selon les lésions prédominantes observées. Plusieurs manifestations cliniques sont observées, notamment des téno-synovites, des hépatites et des encéphalites. On

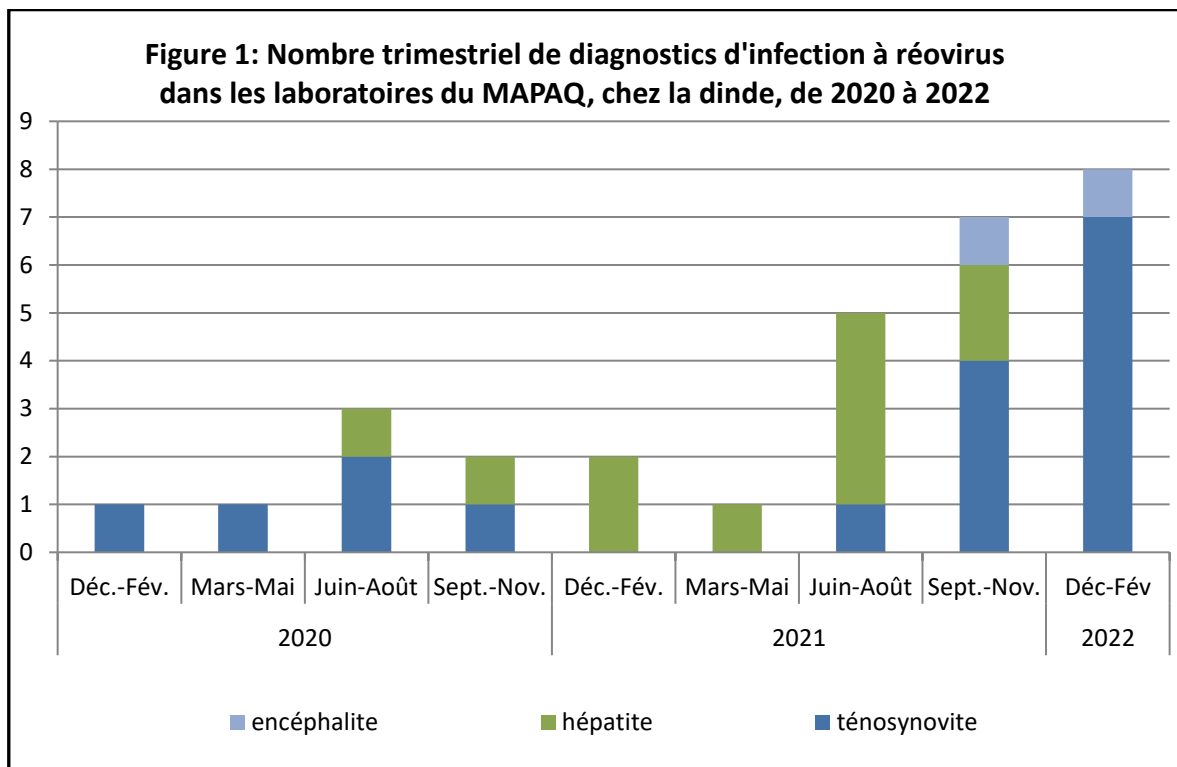
remarque à la Figure 1 que la majorité des cas diagnostiqués en nécropsie au début de 2021 sont des hépatites, pour graduellement laisser place aux ténosynovites à la fin 2021, début 2022.

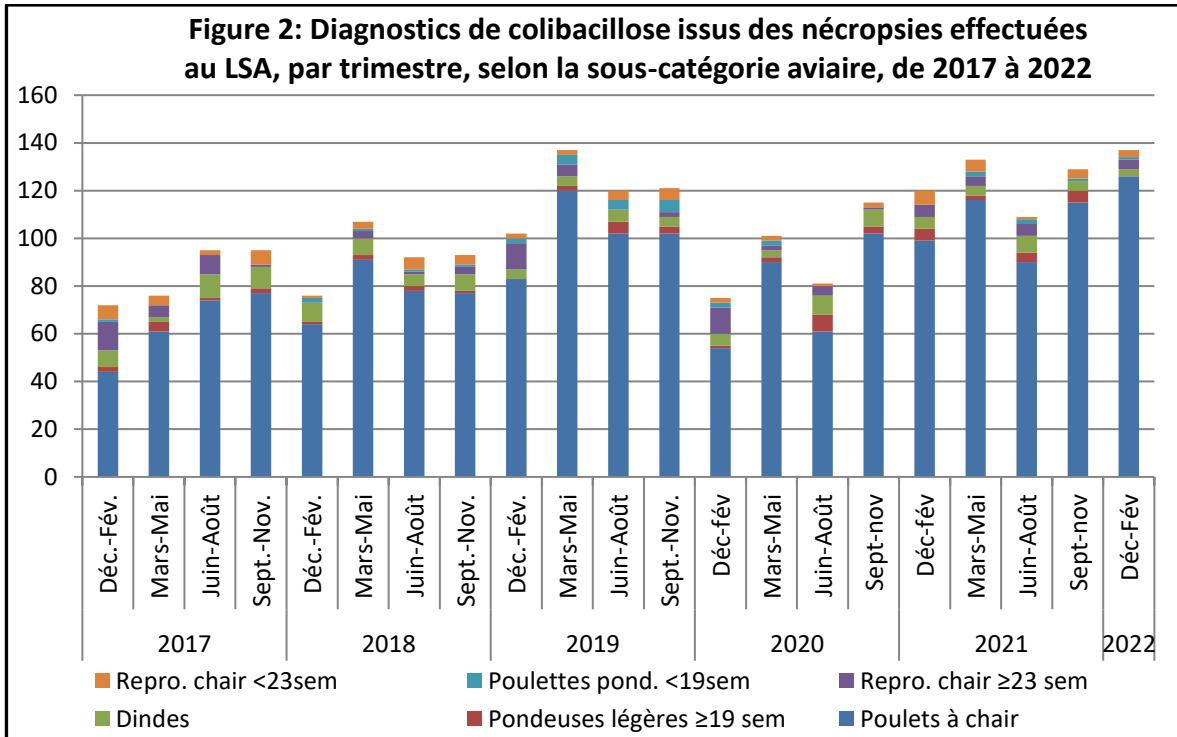
Afin de mieux comprendre l'épidémiologie de cette maladie au Québec, le séquençage complet du génome a débuté sur toutes les souches isolées de 2020 à 2022 inclusivement. Des questionnaires épidémiologiques ont été envoyés aux médecins vétérinaires qui ont diagnostiqué des cas depuis 2020. Un formulaire de consentement de divulgation des renseignements à remplir par l'éleveur leur a également été acheminé afin de pouvoir récolter et analyser l'information relative à l'origine des lots affectés et ce dans le but de mieux comprendre les mécanismes de transmission de la maladie. Naturellement, l'ensemble des données recueillies dans le cadre de ce projet restera confidentiel.

Tableau 1. Diagnostics d'infections à réovirus posés au laboratoire du MAPAQ à la suite d'une nécropsie chez des dindes de 2016 à 2022*

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Ténosynovite	1	0	0	0	5	7	5
Hépatite	0	0	0	0	3	8	0
Encéphalite	0	0	0	0	0	1	1
Péricardite	0	0	0	0	0	1	0
Total	1	0	0	0	8	17	6

*En date du 13 mai 2022.





Portrait influenza aviaire au Canada

Le Tableau ci-dessous montre les cas d'influenza aviaire hautement pathogène diagnostiqués au Canada, dans les élevages commerciaux, les élevages de basse-cour et les oiseaux sauvages, en date du 25 mai 2022.

Province	Oiseaux domestiques		Total	Oiseaux sauvages (suspects et confirmés)
	Élevage commercial	Élevage de basse-cour		
Alberta	19	10	29	
Colombie-Britannique	3	9	12	1
Île-du-Prince-Édouard				29
Manitoba	1		1	6
Nouveau-Brunswick		1	1	21
Nouvelle-Écosse	2	2	4	61
Ontario	20	6	26	68
Québec	4	3	7	64
Saskatchewan	5	7	12	55
Terre-Neuve-et-Labrador		2	2	22
Total	54	40	94	327

Le MAPAQ recommande à tous les éleveurs de volailles de rehausser leur biosécurité et leur vigilance. Pour plus de détails sur l'influenza aviaire, consultez la [page web du MAPAQ](#).

LE RÉSEAU

Objectifs :

- Favoriser la détection et le signalement rapides de toute situation anormale ou de tout problème d'importance relatifs à la santé du cheptel avicole.
- Recommander la mise en place de mesures sanitaires ou de gestion permettant de prévenir ou de contrôler les problèmes de santé.
- Diffuser efficacement l'information pertinente auprès des médecins vétérinaires praticiens et des partenaires de l'industrie avicole.
- Établir des partenariats mettant à profit l'expertise en médecine aviaire pour ainsi contribuer au dynamisme de l'industrie avicole.

Responsable du réseau :

Dr Antony Bastien, DMV
Responsable du Réseau aviaire
Téléphone : 418 575-4920
Courriel : antony.bastien@mapaq.gouv.qc.ca